16ème Université d'été de la Défense

11 Septembre 2018 N°5

UNIVERSITERRE
Le journal de l'Université

ÉDITO / Florence PARLY

Ministre des Armées

Chers amis,

L'Université d'été de la Défense est le moment de l'échange, du partage, de la réflexion. C'est l'opportunité rare de rassembler responsables politiques, militaires, institutionnels et industriels autour d'une volonté commune : préparer l'avenir de nos Armées.

Cette journée de clôture doit être celle non des promesses mais des engagements.

Le premier d'entre eux est l'exigence. Alors que la Loi de programmation militaire, la première en expansion depuis la fin de la Guerre froide, consacre des moyens exceptionnels à la défense, nous ne pouvons pas décevoir nos Forces. Il nous faut agir vite, prendre les décisions qui s'imposent, continuer toujours à nous moderniser, à chercher la simplicité, l'efficacité, la proximité.

Le second engagement pour nos Forces, c'est de construire des Armées modernes, de refuser les conservatismes et les méthodes que l'on maintient sous le prétexte qu'on les a toujours maintenues.

Des Armées modernes, ce sont des Armées adaptées aux conflits nouveaux, aux modes d'action de nos ennemis : en renouvelant nos matériels, en misant sur le renseignement, la cyberdéfense ou la lutte dans l'espace exo atmosphérique. Ce sont des Armées tournées vers les coopérations internationales, prêtes à s'engager pour bâtir l'Europe de la défense. Ce sont des Armées qui recrutent et vivent donc au diapason de la société. Ce sont des Armées où l'espoir de l'audace dépasse la peur de l'échec, où l'innovation est un état d'esprit.

Le courage, l'abnégation et la détermination de nos Forces nous obligent. C'est en respectant ces engagements, que, portés par des moyens à la hauteur de nos ambitions, nous offrirons aux femmes et aux hommes de la défense les conditions de vie et d'engagement qu'ils méritent ; que nous offrirons aux Français la protection dont ils ont besoin.

Merci à tous de prendre part aux échanges de cette dernière journée de l'UED.

3 questions à Joël BARRE

Délégué général pour l'armement (DGA)

1. Comment voyez-vous l'avenir à court et moyen termes de la coopération en Europe en matière de défense ? Dans quelle mesure les programmes franco-allemands SCAF et MGCS peuvent-ils être considérés comme des accélérateurs de cette coopération ? Et sont-ils les seuls ?

La coopération européenne en matière d'armement est déjà une réalité. L'avion de transport militaire A400M, les frégates FREMM, les hélicoptères TIGRE et NH90 ou encore le système de satellite d'observation MUSIS sont autant d'exemples de réussites concrètes dont nous pouvons nous réjouir. Tous ces projets contribuent à la consolidation d'un tissu industriel européen de défense compétitif et permettent collectivement de réaliser des économies d'échelle. La Revue stratégique a permis d'identifier les quelques matériels pour lesquels notre souveraineté nationale doit être maintenue ; pour tous les autres, le ministère opte dans la Loi de programmation militaire 2019-2025 pour une approche résolument européenne.

Exemple de cette approche, le projet de système de combat aérien futur (SCAF), qui porte la réalisation de la nouvelle génération d'avions de combat, est réalisé au sein d'un partenariat stratégique resserré avec l'Allemagne. Ce projet qui permettra de tirer le meilleur des expériences industrielles du Rafale et de l'Eurofighter peut être vu comme l'un des premiers exemples, avec le projet de futur système de combat terrestre MGCS, également réalisé avec l'Allemagne, d'une nouvelle génération de coopérations européennes, incrémentales et ouvertes à de nouveaux partenaires au fur et à mesure de leur avancement.

Sur SCAF et MGCS, l'objectif est ainsi que la locomotive franco-allemande, une fois lancée, puisse entraîner avec elle les nations européennes qui le souhaiteront pour qu'elles apportent leur contribution.

La coopération européenne ne s'arrête cependant pas là : le nouveau drone de renseignement MALE, le renouvellement de notre capacité de ravitailleurs maritimes FLOTLOG, la nouvelle radio logicielle sécurisée ESSOR sont autant d'exemples de projets qui bénéficient de cette dynamique.

Enfin, malgré le contexte du BREXIT, nous n'oublions pas non plus notre partenaire historique britannique, avec lequel nous coopérons, notamment dans le domaine des futurs missiles de croisière et anti-navire et de la guerre des mines.

2. Le Fonds européen de Défense est en discussion entre États membres, Parlement européen et Commission européenne : quels axes majeurs souhaiteriez-vous pour ce nouvel instrument et quel effet levier voyez-vous avec les actions et programmes de la DGA ?

Le Fonds européen de Défense (FED) vise à renforcer la base industrielle et technologique de défense européenne afin de contribuer à l'effort de défense communautaire et renforcer l'autonomie stratégique de l'Europe.

La mise en place du FED par la Commission européenne, pour un montant annoncé de 13 Md€, revêt une importance capitale pour la France, très attachée à la notion d'autonomie stratégique. Cette mutualisation des efforts au niveau européen doit notamment permettre une maîtrise, jusqu'au niveau des composants, de la production de matériels de défense sur l'ensemble du spectre, afin d'éviter toute dépendance vis-à-vis de pays tiers et ainsi d'assurer la souveraineté et la liberté d'exportation.

La création de ce Fonds est une opportunité que nous devons impérativement saisir en proposant un maximum de projets concrets : pour cela nous devons envisager un développement plus transfrontalier de la Base industrielle et technologique de défense française, qui permettra le développement d'une base industrielle et technologique cohérente au niveau européen.

3. L'innovation est au cœur des métiers de la DGA. Après la récente création de l'agence de l'innovation du ministère des Armées, au sein de la DGA, quelles sont les priorités d'action que vous lui assigniez ?

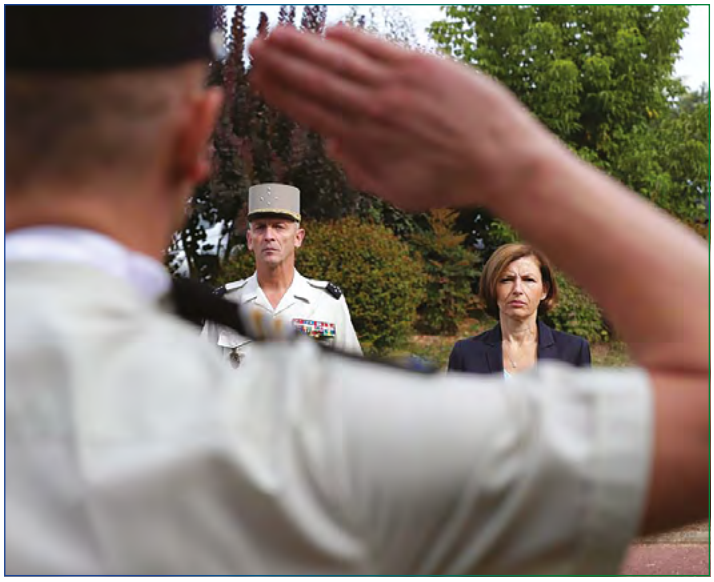
L'agence de l'innovation de défense est avant tout au service de l'ensemble du ministère et doit couvrir tous les types d'innovation : technologique, organisationnel, opérationnel ou administrative.

Ce point est fondamental : l'agence sera structurée autour des utilisateurs finaux, tant opérationnels qu'administratifs, plutôt qu'autour d'entités ou de dispositifs particuliers, et aura comme priorité de couvrir l'innovation au-delà du champ technologique traditionnellement associé à la DGA.

Ce décloisonnement devra se traduire par une simplification, notamment par un guichet unique plus lisible pour l'ensemble des acteurs de l'innovation, tant internes qu'externes au ministère. Elle sera ainsi l'interlocuteur unique en termes d'innovation de défense.

Retour sur la première journée des UED

SAFRAN
SOMNEX



Atelier 3 : Quelles coopération franco-allemande en matière de défense au XXIème siècle ?
Co-présidé par :
Françoise DUMAS, Députée du Gard, Vice-Présidente de la Commission
Jean-Marie BOCKEL, Sénateur du Haut-Rhin, Ancien Ministre
GBR Bertrand TOUJOUSE, Officier général chargé des relations internationales
militaires
VAE Hervé DENYS DE BONNAVENTURE, DGRIS adjoint
IGA Thierry CARLIER, Directeur du Développement International de la DGA
Animé par : Vincent LAMIGEON, Grand Reporter à Challenges

La séance plénière

« YOUR ENEMY GETS A VOTE » QUELLE GÉOPOLITIQUE DES MENACES À L'HORIZON 2030 ?

EN PRÉSENCE DE

- **Jean-Jacques BRIDEY**, Président de la Commission de la Défense nationale et des Forces armées de l'Assemblée nationale
- **Christian CAMBON**, Président de la Commission des Affaires étrangères, de la Défense et des Forces armées du Sénat
- **Général d'armée François LECOINTRE**, Chef d'état-major des Armées
- **Stéphane MAYER**, Président-Directeur général de Nexter, Président du GICAT
- **Joël BARRE**, Délégué général pour l'armement
- **Alice GUITTON**, Directrice générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) du ministère des Armées
- **Pierre HASKI**, Chroniqueur géopolitique, France Inter

ANIMÉ PAR

- **Olivier ZAJEC**, Expert CEIS, Université Lyon III

« Aucune guerre n'est terminée tant que l'ennemi n'a pas déclaré qu'elle était terminée. Nous pouvons penser qu'elle est terminée, nous pouvons déclarer qu'elle l'est, mais la réalité, ***c'est que l'ennemi a un droit de vote sur le sujet.*** *»* Devenu viral dans la communauté des analystes de défense, ce commentaire récent du général James Mattis, actuel Secrétaire à la défense américain, souligne la nécessité de revenir aux fondements de la stratégie pour mieux comprendre les défis sécuritaires contemporains.

Sur le plan stratégique, les adversaires actuels et potentiels de la France et de l'Europe, qu'ils soient étatiques ou non-étatiques, ne sont pas seulement des acteurs irrationnels ou criminels ou terroristes. Il s'agit le plus souvent d'entités dotées d'objectifs politiques clairs, qui agissent rationnellement, en fonction d'intérêts de long terme et d'une vision du monde structurée. Pour mesurer de manière réaliste les risques qu'ils font peser sur la sécurité de nos territoires et de nos populations, il apparaît donc nécessaire de **mieux comprendre le contexte géopolitique et culturel dans lequel ces adversaires s'enracinent**, afin de mieux comprendre leur nature, leurs intérêts et le degré de violence qu'ils seront capables d'exercer.

Au sujet de la géopolitique des menaces qui constitue l'objet de cette séance plénière, **de nombreuses questions se posent aux décideurs français et européens actuels**. La première est celle de l'analyse globale de notre environnement. Soumise à des pressions croissantes, tant externes qu'internes, l'Europe a-t-elle pris conscience du bouleversement gigantesque qui affecte la société internationale actuelle ? Les défis ne manquent pas, que ce soit au niveau global

(tensions sur le commerce mondial, rivalités territoriales en Asie-Pacifique, embardées diplomatiques américaines) ou au voisinage immédiat de l'Europe (déstabilisation du Moyen-Orient et d'une partie de l'Afrique, montée en puissance des régimes autoritaires aux marges européennes, terrorisme islamiste, déséquilibre migratoire). Faut-il hiérarchiser ces menaces, qui sont en réalité de nature très diverse ?

Par ailleurs, les concurrents et adversaires de la France et de l'Europe s'organisent rapidement et progressent tant sur le plan **des stratégies d'influence, de la diplomatie, de la concurrence normative, que du potentiel militaire et capacitaire**. Face à ces « stratégies intégrales » (André Beaufre) qui s'élaborent sur un échiquier multipolaire interconnecté, comment faire la part de la prévention, de la dissuasion et de l'intervention ? Comment mesurer les risques de court et de long termes, afin d'y répondre par des actions préparatoires adaptées, en particulier dans les « zones porteuses de risques » (Méditerranée et rive sud, Balkans, Afrique subsaharienne, Asie), ainsi que les désigne la récente Revue stratégique de défense et de sécurité nationale ? Comment adapter notre posture de défense pour mieux traiter les menaces actuelles, prévenir l'agressivité des adversaires potentiels, et engager si nous y sommes contraints des actions de force décisives, en étroite coordination avec nos alliés ?

Pour pouvoir agir, il apparaît urgent de maîtriser la grammaire des nouvelles conflictualités, et de hiérarchiser nos propres priorités stratégiques, tant au niveau national qu'européen. Pour mieux comprendre cette nouvelle géopolitique des menaces, cette séance plénière sollicitera tout l'éventail des « regards de défense » : politiques, opérationnels, capacitaires et industriels.

Présentation de la conférence Jeunesse
Amphi Desvallieres, 14h30 - 16h30

Introduite par la **Secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, Madame Geneviève DARRIEUSSECQ**, la conférence Jeunesse s'organisera en trois séquences, autour d'une thématique générale « Jeunesse et Défense en 2018 : vocation, formation, insertion, nation ». À cette occasion, le public de l'Université sera élargi à un public « jeune » représentatif d'une cinquantaine d'étudiants (lycéens, étudiants post-bac et jeunes en première insertion professionnelle).

La première séquence s'articulera autour de la « vocation », de la cohésion sociale et du rapport des jeunes à la Défense, et du sens qu'ils donnent à cet engagement. Afin de répondre à ces interrogations, **Dorian PETEY**, Président de l'ANAJ-IHEDN, sera entouré de deux étudiants aux profils variés : **Romain RULLON**, récemment diplômé du Master 2 Sécurité internationale et défense de l'Université Jean Moulin-Lyon 3 et **Amélie DELCAMP**, étudiante réserviste gendarmerie.

S'ensuivra une seconde séquence sur la « formation » aux métiers de la Défense, aussi bien militaires qu'industriels : quels sont les horizons professionnels ? Les formations actuelles sont-elles en adéquation avec le marché du travail ? Les nouvelles vocations Défense sont-elles un épiphénomène ou relèvent-elles d'un engouement durable pour le monde de la Défense ? Tant d'interrogations qui seront levées par un panel d'intervenants varié composé de **Sébastien LAURENT**, Co-Directeur du Master « Sécurité globale et analyste trilingue » à la Faculté de droit et de science politique de l'Université de Bordeaux, **Baptiste FORTIN**, étudiant à l'EPITA, et de **Mathilde HERMAN**, Responsable études économiques, services et développement du GICAT, chef du projet « Generate ».

Enfin, la troisième séquence se concentrera plus particulièrement sur les perspectives d'« insertion » et sur les enjeux de recrutement des entreprises. Ces thématiques seront abordées par **François GELEZNIKOFF**, Directeur des Applications Militaires du CEA-DAM, et par **Anaïs DOUCET** qui a récemment rejoint la division Défense de Safran Electronics & Defense.

La conférence Jeunesse sera conclue par le **Général Daniel MÉNAOUINE**, Directeur du Service national et de la Jeunesse.

Présentation des conférences Innovation partenaires

Cet après-midi, de 14h30 à 16h se tiendront une succession de conférences « Innovation ». 7 partenaires viendront présenter, sous un format dynamique de 15 minutes chacun, des innovations illustrant le futur de la Défense. **Emmanuel CHIVA**, Directeur de l'Agence de l'Innovation de Défense du ministère des Armées viendra conclure la séance.

NEXTER

« Le véhicule augmenté : l'innovation numérique au service du chef tactique »

Par **Alexis MABILE**, Directeur des Affaires Digitales de Nexter

ENGIE

« L'approche territoriale comme moteur de l'innovation chez ENGIE »

Par **Olivier BIANCARELLI**, Directeur général de Tractebel et Key Executive Sponsor du Groupe ENGIE pour la Défense

CMI DEFENCE

« Agilité, Écoute, Innovation : parce qu'il n'y a pas besoin d'être un géant pour devenir un leader »

Par **Anne-Françoise LAIME**, Directrice de la stratégie Groupe, CMI Defence

ONERA

« L'innovation de défense à l'ONERA : méthode et exemples »

Par **Franck LEFÈVRE**, Directeur « Programmes défense » à l'ONERA

RHEINMETALL

« L'Innovation au sein de RMMV »

Par **Bernhard POLTL**, Président-Directeur général de Rheinmetall MAN Military Vehicles

TRA-C

« Utilisation du Soudage par Friction Malaxage (FSW) dans le domaine de la défense (exemple : Tourelle ARX® 25 pour Nexter Systems) »

Par **Aymeric DE MONCLIN**, TRA-C

SOPRA STERIA

« L'Intelligence Artificielle va-t-elle dissiper le brouillard de la guerre ? »

Par **Mohammed SIJELMASSI**, DTO, Sopra Steria et **Eve GANI**, Directrice de l'Innovation Défense et Sécurité

LPM 2019-2025
Les hommes et les femmes au cœur de la performance

Alors que les crédits de Défense augmentent partout dans le monde, que la Sécurité fait l'objet de toutes les attentions, que les matériels opérationnels ont besoin de davantage de soutien, que l'Homme fait l'objet d'une attention toute particulière, et que le numérique bouleverse les métiers et les organisations, de nouvelles approches plus transverses sont à la fois possibles et nécessaires pour répondre aux problématiques qui se posent aux Armées.

D'une vision capacitaire centrée sur les matériels opérationnels dans une dimension nationale, qui garde toute son importance, la LPM nous incite à avoir une approche plus transverse, marquée par une grande proximité des usagers et de leur soutien, dans une dimension de plus en plus européenne et internationale.

Dans ce contexte, s'appuyant sur une empreinte qui couvre l'ensemble du spectre des activités de défense et de sécurité, notamment de soutien, ENGIE est un acteur qui a de nombreux atouts pour répondre avec pertinence aux attentes des Forces.

Très motivantes pour les collaborateurs d'ENGIE, les activités de défense et de sécurité reposent sur des ressources propres, des liens forts avec de nombreuses entreprises partenaires, dont des grands Groupes de Défense et de sécurité, un tissu de PME, et une « culture » apportée par plus de 200 Réservistes.

Acteur majeur de l'énergie dans le monde, ENGIE a fait des 3D sa priorité : décarbonation, décentralisation, digitalisation.

Cette démarche ambitieuse répond à une vision stratégique et à une attente croissante des populations.

En mai 2018 Isabelle Kocher, Directrice générale du Groupe, soulignait : « Le premier métier d'ENGIE consiste à aider nos clients – industriels, villes, bâtiments – à améliorer leurs usages de l'énergie et plus généralement à construire de meilleurs cadres de vie. Nous partons des infrastructures énergétiques, les réseaux de froid et de chaud par exemple, et nous leur ajoutons l'éclairage public, les réseaux de sécurité, la mobilité électrique, l'efficacité des bâtiments au plan énergétique et environnemental… (…). Nous construisons ces infrastructures, nous les finançons et nous les gérons, avec nos équipes sur place en permanence. »

Olivier Biancarelli, « Key Executive Sponsor » du Groupe pour la Défense, confirme tout l'intérêt exprimé par les autorités de la Défense pour une approche élargie au territoire local, dans lequel les bases pourraient être davantage conçues et gérées de façon intégrées, par exemple au travers du numérique (« smart base »), à l'instar des villes ou des campus universitaires dans le monde, via des partenariats public/privé de long terme.

Dans ce contexte, la logistique est un facteur de réussite majeur. Mise à disposition du MCO et de la logistique des matériels opérationnels, cette « logistique complexe », qui est au cœur de l'activité quotidienne du Groupe, est reconnue, dans le domaine militaire comme dans le monde civil. Elle contribue directement au positionnement croissant du Groupe dans les Services, autour de partenariats dans la durée, parfois très longue.

Au bilan, alors que le monde se transforme, bousculant des modèles bien établis, la LPM 2019-2025 met ou remet les hommes et les femmes au cœur de la performance.

C'est l'occasion de mettre en œuvre des approches capacitaires à la fois plus globales, plus agiles et plus proches du terrain, s'appuyant sur les possibilités que le numérique permet.

Les thèmes choisis pour cette Université : Europe, Innovation, et Jeunesse, illustrent cette orientation nouvelle et cette volonté d'ouverture, notamment à l'international, que le Groupe partage totalement.

Notes

Enigmes pour les Universiterres : Qui sommes-nous ?

1. JE N'AI PAS DE POIDS DE FORME, JE PEUX PESER 10 KILOS COMME 55 TONNES
2. QUAND JE ROULE OU JE VOLE, JE PEUX VOIR TRÈS LOIN ET J'ATTEINS MA CIBLE
3. QUE JE FASSE 20 MM OU 155 MM, J'IMPRESSIONNE TOUJOURS
4. A ROUES OU À CHENILLES, JE PEUX ALLER TRÈS LOIN ET JE PASSE PARTOUT
5. SUR LE TERRAIN OU AVEC DES LUNETTES DE RÉALITÉ VIRTUELLE, JE SAIS FORMER ET PRÉPARER UNE OPÉRATION
6. TEL UN CAMÉLÉON, JE ME FONDS DANS TOUS LES DÉCORS
7. JE PROTÈGE DES MENACES ET RÉSISTE AUSSI BIEN AUX EEI (ENGINS EXPLOSIFS IMPROVISÉS) QU'AUX MISSILES
8. JE RESSEMBLE À UNE CANETTE ET EXPLOSE TRÈS FORT
9. PRÉCIS COMME UNE HORLOGE, JE PROPULSE LES OBUS ET MONTE À BORD DES FUSÉES SPATIALES
10. JE RENDS LA CAISSE À SABLE INTERACTIVE ET INTELLIGENTE
11. JE PORTE DES SABOTS ET JE SUIS RAYÉ, MAIS JE SUIS ENCORE L'UN DES MEILLEURS EN PERFORATION ET EN PRÉCISION
12. ON ME TROUVE GONFLÉ QUE JE SOIS EN RALLYE OU EN OPEX !
13. JE PEUX UTILISER UN CAVE, ET SOUVENT EN LIVE, POUR DÉVELOPPER DES VÉHICULES DU FUTUR !
14. EMBARQUÉ OU DÉBARQUÉ, JE SUIS AVEC MON OPÉRATEUR TOUJOURS DANS LA BOUCLE
15. ON ME TROUVE IMPÉRIAL SUR 6 OU 8 ROUES, MAIS AUCUNE CONTRE-BATTERIE NE M'A JAMAIS VU

Qui sommes-nous ?... Des innovations du groupe Nexter !

Venez les découvrir sur le corner de Nexter et à **14h30 à la conférence Innovation.**

nexter A COMPANY OF KNDS

RÉPONSES

[1] Systèmes robotisés et d'engins blindés [2] Systèmes d'observation et systèmes d'arme [3] Systèmes d'arme et d'artillerie [4] Systèmes d'engins blindés et d'artillerie [5] E-formation, formation embarquée [6] Protection adaptative [7] Protection et blindage [8] Munition de 40 mm [9] Pyrotechnie [10] Numérisation, big data [11] Canon et munition flèche [12] SYEGON technologie du système de gonflage centralisé [13] CAVE Automatic Virtual Environnement ou Cube immersif 3D - LIVE Laboratoire d'intégration VEtronique, communication, conception [14] Robots, tourelles télé-opérées [15] CAESAR® – Camion équipé d'un système d'artillerie

Retrouvez toutes les informations de cette 16ème édition sur le site

UNIVERSITE-DEFENSE.ORG